

Le journal de La Courneuve

# regards

**JEUNES**

Une rencontre pour soutenir le peuple palestinien.

P. 11



N° 630 du jeudi 31 octobre au jeudi 14 novembre 2024



## Le nouveau tram en bonne voie

**PÉPINIÈRE**

Un accompagnement sur mesure pour les entreprises.

P. 7

**FUNÉRAIRE**

Les cimetières racontent l'histoire de la ville.

P. 8-9

**ÉCOLES**

Quand les cours de récréation se mettent au vert.

P. 10

**DEREK BOXING**

Dernières séances d'entraînement avant le Golden Kids.

P. 12

lacourneuve.fr





Fabrice Gaboriau



F. B.

## Spectacle d'humour à Guy-Môquet

Le mercredi 23 octobre, l'événement « On a le droit de rire » a conclu la Fête de la jeunesse à l'espace Guy-Môquet, avec les humoristes Wassim El Fath, Lofti Labidi, Sofia Titrit et Mahe Lewis. L'adjointe au maire Nadia Chahboune a fait monter sur scène les animateur-rice-s jeunesse pour les remercier.



DR

## Une mathématicienne à l'honneur

Le jeudi 17 octobre, dans le cadre de la Semaine du développement durable, le maire a dévoilé la plaque du square Dorothy Johnson Vaughan, du nom de la mathématicienne et informaticienne afro-américaine (1910-2008) mise à l'honneur par le film *Les Figures de l'ombre*.



Silima Syan

## Le sport à l'heure des vacances

Pendant les vacances de la Toussaint, le service des Sports de la Ville a organisé des stages à destination des enfants à partir de 10 ans.

Parmi les activités qui se déroulent les après-midis : sports de raquette, sports collectifs, escrime, baignade.



S.S.



S.S.



Meyer



M.



M.

**Musique d'Europe de l'Est et repas partagé.** Vendredi 18 octobre, dans le cadre de la 28<sup>e</sup> édition du festival Villes des musiques du monde, un grand banquet tzigane a été organisé au centre culturel Jean-Houdremont au son de la voix de Marcela Cisarova, accompagnée par les cinq musiciens du groupe Los Murchales.

**Nous n'oublions pas.** Jeudi 17 octobre, sur la place de la Fraternité, le maire, les élu-e-s municipaux et les associations ont commémoré, malgré les intempéries, le 63<sup>e</sup> anniversaire de la répression meurtrière par la police française d'une manifestation pacifique d'Algérien-ne-s organisée à Paris dans le contexte de leur guerre d'indépendance.



Léa Desjours



Gilles Poux,  
maire

### Quand on gagne, on continue!

« Dans quelques jours, camions, voitures et motos devront rouler à 70 km/h lorsqu'ils traverseront La Courneuve par l'autoroute A86. Pollutions et bruits devraient donc diminuer sur le territoire et c'est tant mieux! C'est une mesure de santé publique et de justice environnementale. Nous avons raison de nous féliciter de cette décision parce que nous l'avons gagnée grâce à notre mobilisation collective.

Les premières fois que nous avons demandé que la vitesse des autoroutes A1 et A86, qui traversent La Courneuve, soit baissée à 70 km/heure, nous avons eu des fins de non-recevoir. Ce n'était pas possible. Les prétextes invoqués étaient multiples. On ne pouvait pas ralentir le flux d'entrée dans Paris...

La Courneuve, et avec elle les Courneuvien-ne-s, devaient donc subir et accepter la situation! Pourtant, chacun-e pouvait constater qu'on avait contraint les véhicules à réduire leur vitesse à 70 m/h sur le périphérique parisien (aujourd'hui 50 km/h).

Comme la résignation n'est pas dans l'ADN de La Courneuve nous avons réagi. Ensemble, nous avons refusé cette injustice territoriale et nous avons fait entendre que la santé des Courneuvien-ne-s et de leurs enfants est aussi importante que celle des Parisien-ne-s. Pétitions, rassemblements, débats, Semaine du développement durable et autres formes d'engagement ont fait bouger les lignes de la fatalité et entendre raison à qui de droit. Forts de cette expérience, continuons pour élargir la réduction de la vitesse aux véhicules circulant sur l'autoroute A1. La pollution n'y est pas moindre. Nous avons aussi prévenu que nous n'accepterons pas que le Charles de Gaulle Express, cette ligne directe de trains qui doit relier la gare de l'Est à l'aéroport de Roissy, traverse notre ville sans la mise en place de dispositifs antibruit. Ce que nous gagnons d'un côté, nous ne voulons pas le perdre de l'autre. Les Courneuvien-ne-s que nous sommes avons le droit au respect, notre bien-être n'est pas une variable d'ajustement environnementale. »

Mobilité

# Un réseau de transports

Si La Courneuve peut s'enorgueillir d'accueillir sur son territoire un réseau de transports en commun riche et varié, cela n'a pas été sans de nombreuses batailles menées par la municipalité. Les exemples du tramway T1 et du Grand Paris Express l'illustrent.

Il fait tellement partie du paysage qu'on en oublie combien les élu-e-s locaux ont dû se battre pour qu'il circule et combien, à l'époque, l'idée était novatrice. Mis en service en 1992, le T1 a été le premier tramway en région parisienne depuis la Seconde Guerre mondiale. Le premier tronçon, de 3 600 mètres, a été inauguré le 6 juillet 1992. Ce n'est que le 21 décembre que la ligne T1 sera ouverte dans son intégralité avec le second tronçon de 5 400 mètres reliant La Courneuve – 8 mai 1945 à la gare de Saint-Denis, résultat d'un combat de six années mené par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et les communes de Saint-Denis, Drancy, Bobigny et La Courneuve. Et pour cause : dans un département où toutes les lignes de métro et de RER convergeaient vers Paris, le T1 devait être le premier transport en commun « lourd » permettant de traverser la Seine-Saint-Denis sans avoir à passer par la capitale. Mais le projet, lancé en 1977 par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France, n'avait pas été bien reçu par la RATP qui doutait de la rentabilité de ce moyen de transport. « La réserve, voire l'hostilité, venaient de l'image archaïque trimbalée par les anciens tramways, et aussi de la



Léa Desjours

Plusieurs années de chantier ont été nécessaires pour aménager la gare des Six-Routes du Grand Paris Express.

méfiance de beaucoup d'automobilistes qui imaginaient ne plus pouvoir circuler », expliquait l'ancien maire James Marson en 2014. Pourtant, trois mois après son ouverture complète, le trafic atteint déjà 52 000 voyageur-se-s par jour. Ils étaient 80 000 en 2000. Si bien que dès 2014, la municipalité lançait une campagne de mobilisation pour la rénovation anticipée du tramway T1, avec notamment la fourniture de rames plus longues, pétition et affiches à la clé. Écologique, silencieux et résolument moderne, ce moyen de transport collectif a conquis aujourd'hui la plupart des grandes villes du pays. Mais à 30 ans passés, avec 50 millions de voyageur-se-s par an, le T1 est encore victime de son succès. Celui qui se fraie un

chemin sur 18 kilomètres de Noisy-le-Sec à Asnières va connaître une nouvelle jeunesse avec l'arrivée de rames en décembre prévue dans un plan général de modernisation de la ligne (lire l'encadré page 5). L'histoire du T1, qui continue de s'inscrire dans le paysage territorial,

reste emblématique des batailles menées par la municipalité afin de lutter contre les discriminations territoriales, notamment grâce au développement de transports en commun dignes de ce nom. Avec l'arrêt La Courneuve – Aubervilliers de la ligne B du RER, un arrêt de

## Gare La Courneuve Six-Routes : un point névralgique

Futur carrefour de la Seine-Saint-Denis, la gare La Courneuve Six-Routes reliera en 2026 les lignes 16 et 17 du métro, puis la ligne 15. Située à deux pas du parc Georges-Valbon, l'un des plus grands espaces verts de la région francilienne, elle entend reconnecter la vie citadine avec la nature. Un toit végétalisé offrira la fraîcheur attendue à l'heure du réchauffement climatique. Ici aussi, il y a une volonté affichée de mettre en valeur le passé industriel de la ville, avec une superbe voûte en briquettes rouges pour accueillir les voyageur-se-s.

# obtenu de haute lutte

la ligne 7 de métro, la ligne T1 et la ligne T11 Express qui accueille la station Dugny-La Courneuve, les quatorze lignes de bus dont un Noctilien, La Courneuve se trouve au carrefour d'un formidable réseau de transports. Et ce n'est pas fini. Au cœur de la Métropole du Grand Paris, grâce aux diverses actions menées par les élu-e-s, les Six-Routes abriteront la gare du Grand Paris Express (*lire encadré page 4*). « Il était temps qu'on se repose la question des déplacements urbains en Île-de-France. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, on a construit le métro, puis le RER. Mais depuis quarante ans maintenant, la région ne cesse de se densifier et rien n'a été fait, petits aménagements mis à part, pour adapter les transports dans cette région qui a profondément évolué », assurait dès 2011 Gilles Poux.

## La Courneuve au cœur du réseau du Grand Paris Express

La ville se devait de faire partie du réseau. Une évidence ici, alors qu'elle avait été oubliée du tracé initial. À la suite des demandes répétées de la municipalité, du cahier d'acteur et des vœux adoptés par le conseil municipal, une gare à La Courneuve avait enfin été envisagée, après deux ans et demi de

luttas pour que les Courneuvien-ne-s ne soient pas les « oublié-e-s » du développement de la métropole parisienne. Aujourd'hui, c'est une réalité. « Il fallait que le projet final réponde à l'intérêt général et non à celui, particulier, des grands centres d'affaires uniquement », estimait encore Gilles Poux. Car avoir une gare à La Courneuve est aussi une grande opportunité en termes d'emplois et d'accès à la formation professionnelle pour les Courneuvien-ne-s. Une occasion de redynamiser le territoire : ce qui attend demain les habitant-e-s et travailleur-se-s, ce sont des trajets La Courneuve-Roissy en moins de 20 minutes, La Courneuve-Saint-Denis Pleyel (et les lignes 13 et 14 de métro, le RER D, le TGV) en une poignée de minutes, ou encore La Courneuve-La Défense en 20 minutes au lieu de 52 minutes actuellement. Une belle opportunité enfin pour réduire la pollution atmosphérique due au trafic autoroutier, autre grande bataille de la municipalité (*lire l'interview ci-contre*). L'année dernière, pétition à l'appui, Gilles Poux voulait faire plier l'État pour obtenir le ralentissement de la circulation à 70 km/h en zone dense sur l'A1 et l'A86, deux artères qui transpercent le territoire de la ville. Il a été entendu puisqu'en novembre l'État va abaisser la vitesse de 90 à 70 km/h sur le tronçon de l'A86 entre La Courneuve et L'Île-Saint-Denis. ● Nadège Dubessay

Interview de Gilles Poux

## « Il ne faut plus privilégier le tout-voiture »

L'enjeu aujourd'hui, avec le développement des transports en commun, est aussi de trouver une cohérence avec les impératifs du développement durable.

**Regards :** Pourquoi, alors que La Courneuve est à quelques kilomètres de Paris, a-t-il toujours fallu se battre pour l'arrivée des transports en commun ?

**Gilles Poux :** Les populations de banlieue, qui sont considérées de seconde zone par les politiques nationales, ne sont jamais prises en compte. Cela a donné lieu historiquement à des batailles pour le prolongement du métro : c'est ainsi que la ligne 7 est arrivée à La Courneuve. Il a fallu ensuite faire entendre ce besoin de maillage d'un territoire, y compris dans un esprit de développement durable. Et l'on sait très bien que les transports collectifs sont plus efficaces que les véhicules individuels, vite saturés, pour que les millions d'habitants de la région se déplacent.

**R. :** Une des dernières batailles victorieuses a été celle du Grand Paris Express...

**G. P. :** Oui. Notre territoire sera hyper connecté, que ce soit pour les entreprises ou les travailleurs qui pourront, par exemple, aller à la Défense ou Roissy en deux fois moins de temps. Un vrai bouleversement positif.

**R. :** Quelles sont les luttes en cours ?

**G. P. :** Déjà, nous nous sommes battus pour l'accélération de la rénovation du tramway, qui a été conçu dans les années 90. Elle était prévue pour 2030-2032, mais grâce à notre mobilisation, nous avons obtenu la création du projet T1+, qui a permis de rénover l'ensemble des stations. Le nouveau tramway arrivera progressivement de 2025 à 2028. Nous avons ainsi gagné cinq ans pour l'arrivée de rames neuves. Parallèlement, nous voulons que l'ensemble de la conception des déplacements prenne en compte les enjeux du développement durable et de la pollution. En ce sens, la vitesse sur l'autoroute en contexte urbain doit être réduite à 70 km/h. Ce sera le cas en novembre sur le tronçon de l'A86 entre Bobigny et Saint-Denis. Dans le même état d'esprit, nous avons travaillé avec Plaine Commune et le Département sur un réaménagement de l'ensemble des voiries pour favoriser les circulations douces. La future passerelle qui enjambera le parc Georges-Valbon a enfin été l'une de nos grandes batailles, victorieuse. Il est impératif aujourd'hui de changer de paradigme et de ne plus privilégier le tout-voiture des années 1950. ● Propos recueillis par N. D.



## Tramway T1 : des nouvelles rames confortables

Les travaux de modernisation du T1 qui comprennent la prolongation du tramway vers Val-de-Fontenay débutés en 2020 ont repris en septembre, avec notamment des fermetures de stations prévues jusqu'en 2025. La station Hôtel de ville de La Courneuve sera quant à elle fermée jusqu'au 28 janvier inclus. Au total, les dix-neuf stations initiales du tracé, comprises entre Gare de Saint-Denis et Hôtel de ville de Bobigny, vont se retrouver transformées. Elles bénéficieront chacune de travaux pour assurer un meilleur accueil sur la ligne et améliorer la fluidité du trafic. De nouvelles rames seront mises en service progressivement dès cette fin d'année. Plus spacieuses, confortables et pratiques, elles comprendront deux cents places, dont cinquante assises par tramway. Le plancher bas assurera la bonne mobilité des usager-ère-s et les rames seront toutes climatisées.

Projet de loi de finances

# Coupes sombres en vue pour les collectivités

Le gouvernement souhaite réduire le déficit public à 5 % du Produit intérieur brut (PIB) en 2025 contre les 6,1 % prévus en 2024. Il entend faire contribuer les collectivités territoriales à ce redressement, au prix de coupes budgétaires qui pourraient impacter les populations.



Le budget municipal a servi par exemple à financer les travaux réalisés dans les écoles de la ville pendant l'été, ici l'école Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie.

**Q**u'on se le dise : l'exécutif recherche 60 milliards d'euros dès 2025 ! Cet argent, il veut le mobiliser à travers 20 milliards d'euros de recettes supplémentaires et 40 milliards d'euros de dépenses publiques en moins. Or, le 10 octobre dernier, quand il a présenté le projet de loi de finances pour 2025 devant la presse, Laurent Saint-Martin, le ministre du Budget, a déclaré : « *Que ce soit l'État, les collectivités ou le secteur social, toutes ces administrations doivent être contributives à l'effort de redressement des comptes publics.* » Ainsi, alors même que les collectivités territoriales (communes, départements, régions, intercommunalités) doivent toujours voter leur budget à l'équilibre (contrairement à l'État), et qu'elles ne contribuent donc pas au déficit public, l'exécutif a décidé de les ponctionner fortement : ce sont en effet 5 milliards que le gouvernement sollicite de la part des collectivités sur les 40 milliards de coupe prévus dans les dépenses. L'État va, lui, contribuer à hauteur de 20 milliards d'euros et le secteur social

de 15 milliards d'euros. Ce n'est pas tout : à ces 5 milliards d'euros va s'ajouter une baisse spectaculaire du « Fonds vert », qui passera de 2,5 milliards d'euros à seulement 1 milliard. Ce fonds permet aux élu-e-s locaux d'accélérer la transition écologique de leurs territoires. À La Courneuve, il contribue au financement des cours oasis dans les écoles (*lire page 10*). Récemment, l'Institut de l'économie pour le climat

a chiffré les besoins supplémentaires pour atteindre les objectifs du Plan national d'adaptation au changement climatique d'ici à 2030 à 50 milliards pour l'État et à 23 milliards pour les collectivités. Par ailleurs, le projet de loi de finances pour 2025 prévoit une hausse de plus d'un milliard d'euros des cotisations CNRACL contenue dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, des cotisations que versent les employeurs pour chaque fonctionnaire affilié. Si l'on ajoute le gel de la dotation globale de fonctionnement de 700 millions, ce sont en réalité près de 9 milliards d'euros, et non 5 milliards, qui vont manquer aux collectivités territoriales en 2025.

La question se pose alors de la nature des économies que chaque collectivité

devra concrètement réaliser. Devront-elles réduire les cantines scolaires, mettre fin aux animations dans les quartiers populaires ? Devront-elles supprimer 100 000 emplois parmi les 2 millions d'agent-e-s publics afin de parvenir aux 4,1 milliards d'économies d'ici à 2030 que suggère la Cour des comptes ? Les coupes budgétaires drastiques prévues dans le budget pour 2025 laissent entendre qu'un grand nombre de collectivités seraient « suradministrées » et qu'il faudrait donc réduire leurs activités. Or, il apparaît que les collectivités se substituent très souvent à l'État pour conserver des services publics de proximité. Ainsi, à La Courneuve, le centre municipal de santé Salvador-Allende pallie aussi les carences des hôpitaux. Les élu-e-s locaux seront-ils entendus ? La discussion du budget se poursuit actuellement en séance au Parlement et nous rendrons compte du résultat du vote du budget pour 2025 dans un prochain numéro. ● Nicolas Liébault

## 5 milliards

C'est le coup de rabot que le gouvernement sollicite de la part des collectivités sur les 40 milliards de coupe prévus dans les dépenses.

### Et l'éducation ?

**L**e 27 septembre, Gilles Poux écrivait à Éric Coquerel, président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, pour lui demander que le budget de l'Éducation nationale soit à la hauteur des enjeux et des besoins d'un territoire comme celui de La Courneuve. Or, sitôt connus les postes d'économie prévus dans le budget pour 2025, les syndicats de l'Éducation nationale ont dénoncé la « véritable saignée » qui frappe l'école publique. En effet, il est programmé rien moins que la suppression de 4 000 postes d'enseignant-e-s ! Parmi les établissements, les écoles maternelles et élémentaires seront les plus touchées avec une réduction de 3 155 postes ; le second degré public (collèges et lycées) perdra, lui, 180 postes. Alors que la communauté éducative de la Seine-Saint-Denis réclame un plan d'urgence pour ses établissements depuis des années, c'est le chemin inverse que semble emprunter le gouvernement. ● N.L.



Avec le centre municipal de santé, la collectivité pallie aussi les carences de l'État.

Incubateur

# La pépinière fait peau neuve

La pépinière d'entreprises de la Miel a bénéficié de travaux durant l'été et un nouveau directeur, Christophe Moras, a été nommé à sa tête. Cette structure, nichée aux 4 000-Sud, est toujours plus attractive pour les entrepreneur-se-s.



Un espace de repos entièrement réaménagé.

Les travaux étaient attendus par les élu-e-s du territoire et les entreprises. Le bâtiment industriel de 2 000 m<sup>2</sup>, qui date d'une vingtaine d'années, nécessitait une amélioration. C'est chose faite pour les espaces de vie commune rénovés cet été. Le hall d'accueil, la salle de détente, la grande salle de formation et de réunion et la cafétéria ont bénéficié d'un rafraîchissement des sols et murs, de l'installation de plantes, de décorations, d'un mobilier neuf. Leur inauguration s'est déroulée le 15 octobre en présence de nombreux élu-e-s et d'anciens « pépinière-s ».

Une pépinière d'entreprises n'est pas la simple addition de locaux professionnels ; les entrepreneur-se-s y échangent, coopèrent, se ressource, une plus-value par rapport au coworking classique. En proposant des mètres carrés à un prix attractif, cette structure répond à une exigence de service public. Elle offre aussi un suivi aux entrepreneur-se-s. C'est ainsi que des conseils, des formations, des aides administratives, etc. leur sont proposés.

Les entrepreneur-se-s s'accompagnent les un-e-s les autres et les espaces communs incitent à l'échange. « Souvent les conversations se passent dans les couloirs, une partie off où les collaborations se nouent. Le bureau, c'est bien ; faire sortir les gens du bureau, c'est mieux ! » témoigne Christophe Moras, le nouveau directeur de la pépinière. Plus que jamais, elle a vocation à être ouverte sur le quartier. Ainsi, de nombreux stagiaires proviennent de l'École de la deuxième chance voisine. Des lycéen-ne-s d'Arthur-Rimbaud sont venus début octobre visiter l'endroit et découvrir la vie d'entreprise. Transmettre ? Un impératif. ● Nicolas Liébault

## Christophe Moras, nouveau directeur



L'accompagnement, pour lui, c'est tout un sport. Précédemment en poste à l'Établissement public territorial (EPT) de Grand Paris Seine Ouest où il s'occupait de la communication de l'association Seine Ouest Entreprise et Emploi, il y conseillait aussi des start-up pour leurs plans de financement, leur préparation à l'export, etc. Assurer le fonctionnement d'un incubateur, il connaissait donc déjà, et son nouveau poste de directeur est dans la continuité de ses emplois précédents.

Originaire de Villeneuve-sur-Lot, il est d'abord monté sur Paris pour suivre des études économiques et sociales mais aussi

pour le sport. Son parcours est atypique car durant ses études, il a pratiqué l'escrime à haut niveau. Entre la compétition sportive et ses fonctions actuelles, le directeur repère « de nombreuses compétences transférables ». « Le sport de haut niveau est une école de la vie : quand on prépare des échéances, on doit tout mettre en œuvre pour y parvenir », explique-t-il. Il insiste notamment sur les soft skills : persévérance, ténacité, rigueur. « Je connaissais le contexte de La Courneuve et je savais que le 93 est très dynamique », se réjouit-il. C'est aussi la dimension sociale qui l'a fait venir car il a « le service public chevillé au corps ». « Admiratif des projets très compétitifs des entreprises, de leurs belles histoires », il a rejoint la Miel avec enthousiasme. À son nouveau poste, il a pu intégrer « un écosystème où on rend service à plein de gens. C'est top ! »

● Propos recueillis par N. L.



Vingt entreprises sont actuellement hébergées par l'établissement.

## Deux petites nouvelles

À la suite du comité de sélection de début 2024, deux entreprises se sont implantées à la pépinière en avril :

● **Ebniccolo** : Cette société a été créée par l'architecte Dora Dellagi, qui fait partie des Essentielles, cet incubateur féminin porté par la Miel. Son projet vise à révolutionner l'architecture en reprenant le système de voûte par équilibre, visible dans les édifices culturels et religieux, mais en se servant de matériaux polymères.

● **De carton et d'étoiles** : Ranafout est l'enseigne commerciale de cette entreprise fondée par Sabine Vincent, qui fait aussi partie des Essentielles. Sa vocation est de créer en B2C (*business to consumer*), via la 3D ou autre, des emporte-pièces pour la cuisine, pin's, broches, mugs, tote bags, etc. avec des messages personnalisés amusants, sur un ton impertinent et féministe. La société a été finaliste du concours « Talent des cités » organisé par la Banque publique d'investissement.

Cimetière intercommunal

# Un poumon vert insou

Focus sur le cimetière intercommunal, situé au 92, avenue Waldeck-Rochet. Plus récent que le cimetière du Parc ou le cimetière Ancien, il n'en est pas moins digne d'intérêt.

**À** l'entrée du cimetière intercommunal, dans les locaux de l'administration, il est impossible de passer à côté du style rétro des années 1960-

70. Vert fluo et violet se mêlent sur les murs bruts, typiques de cette époque. Le bâtiment-portique abrite la conservation, des logements du personnel et la salle d'attente du public. On peut aussi découvrir des mosaïques réalisées par l'artiste Dominique Calsat-Foucher.

À l'extérieur, pas très loin de l'entrée, une œuvre monumentale en béton attire le regard. « *C'est la lanterne des morts* », souligne Nathalie Dijoux, la directrice du syndicat intercommunal du cimetière des villes d'Aubervilliers, La Courneuve, Drancy, Bobigny. Cette structure jouait un rôle de « phare » destiné à guider les âmes des disparu-e-s vers le repos éternel.

Plus loin dans les allées, baptisées avec des noms d'arbres (allée des Ifs, des Ormes, des Bouleaux, des Platanes...) exceptée l'allée circulaire, on tombe sur les caveaux provisoires qui permettent, en cas de problème technique lié à la concession prévue, de garder le défunt temporairement. « *Nous avons également une ancienne morgue, mais elle n'est plus en service. Cette compétence revient aujourd'hui aux personnels des hôpitaux ou des services de pompes funèbres* », complète la directrice.

## Des personnalités courneuviennes

Dans le cimetière, on tombe sur les dernières demeures de Jean Houdremont, maire de La Courneuve de 1959 à 1973, enterré côté cimetière du Parc (en face



Léa Desjours

Le cimetière intercommunal des villes d'Aubervilliers, La Courneuve, Drancy, Bobigny, dans lequel la part de végétal représente près de la moitié de la surface, a été pensé par son architecte, Henri-Jean Calsat, comme un cimetière-parc.

de l'intercommunal), et de James Marson, également maire de la ville de 1973 à 1996, dont l'urne cinéraire est conservée dans le colombarium.

Depuis 2002, il existe un Jardin du souvenir, petit espace arboré avec soin, qui permet de répandre les cendres d'un-e défunt-e. On y retrouve également des Courneuvien-ne-s qui vous diront peut-être quelque chose : Christian Bozzini, qui fut gardien de la mairie, ou encore Yvonne Pellet, élue.

Outre les aires habituelles d'inhumation, le cimetière comprend des carrés dits confessionnels, un carré israélite ouvert en 2005 et quatre carrés musulmans, dont le premier a ouvert en 2013. Ce dernier complétait le cimetière musulman de Bobigny, dont le syndicat intercommunal est gestionnaire depuis 1996. Et évidemment, le cimetière possède deux ossuaires et deux terrains communs (anciennement appelés les « Carrés des indigents »).



De très beaux et imposants monuments sont installés dans le cimetière. Ici, chacun-e exerce son culte comme il ou elle le souhaite.

## Respect de la biodiversité et de l'écosystème

Avec un soupçon d'imagination, on se croirait presque dans un parc. D'ailleurs, certain-e-s s'y méprennent à en croire notre guide du jour : « *Il est arrivé plusieurs fois que des familles s'installent sur l'herbe et pique-niquent ou encore que des parents viennent avec leurs enfants pour qu'ils fassent du vélo ou de la trottinette ! On se demande toujours s'ils se trompent vraiment !* » La part de végétal représente près de la moitié de

la surface. Le syndicat intercommunal a une réelle volonté de laisser la nature (re)prendre ses droits. Toutes les divisions sont entourées de haies ou d'arbres, aucun produit phytosanitaire n'est utilisé, la tonte des pelouses est réalisée par des moutons, deux ruches ont été installées. Tout cela permet la vie des animaux. On peut croiser des perruches, des merles, des lapins, des grues cendrées, de nombreux écureuils et depuis le printemps... une petite famille de renards ! Il est clair que le syndicat intercommunal du cimetière a choisi de repenser la place du vivant. ● Isabelle Meurisse



# ipçonné



Ce lieu d'inhumation compte un carré israélite et quatre carrés musulmans. Au départ, en 2013, il n'existait qu'un carré confessionnel musulman. Le Covid a tellement accéléré les décès qu'il a fallu «faire de la place» dans cet écrin de verdure.

## Le cimetière Ancien

Le cimetière des Six-Routes est un lieu d'inhumation depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est le plus vieux de la ville. Lors des premières fouilles en 1973, des dizaines de sarcophages mérovingiens ont été exhumés. On a pu déterminer que des gens avaient été enterrés sous l'église Saint-Lucien dès le VI<sup>e</sup> siècle.

En tant que lieu d'inhumation, l'église a échappé au décret impérial de 1804 sur les sépultures (promulguant notamment l'obligation que les cimetières soient situés en dehors de la ville). Ce cimetière est le seul du département à être collé à une église. On y croise des personnages illustres de la vie locale : Vincent Charlemagne Pluchet, maire de 1816 à 1826, Louis Duhamel, maire de 1856 à 1864, Philippe Roux (1884-1908) qui

a donné son nom à l'une des allées de la commune... Outre les maires, on y trouve aussi le général Jean Paul Adam Schramm (1789-1844), l'abbé Jean-Édouard Lamy (1853-1931), ancien curé de l'église Saint-Lucien, Georges Magnier, exécuté le 15 août 1944 (une rue des 4000-Sud porte son nom).

Si vous allez au cimetière des Six-Routes, vous ne pourrez pas manquer la croix de granit élevée en 1875 en l'honneur des officiers et soldats français tombés aux combats du Bourget en 1870. Vous y verrez également le monument érigé en hommage aux morts de la Première Guerre mondiale et le carré militaire qui rassemblent les tombes des soldats, résistants et victimes de la Seconde Guerre mondiale. ● I. M.



## Plus de place !

Dans les années 1950, certaines villes telles qu'Aubervilliers ou Drancy constatent la saturation dans leurs cimetières communaux. Il devient urgent pour ces collectivités de régler le problème. La solution ? La mutualisation. Un syndicat intercommunal entre ces deux villes et La Courneuve est créé. Le choix de l'implantation sur le territoire courneuvien s'explique par la disponibilité de vastes terrains acquis par le département de la Seine dans les années 1920. En 1966, ce « nouveau » cimetière intercommunal, qui s'étend sur 35 hectares, encadré par l'autoroute A1, le chemin de fer de la Grande ceinture et l'avenue Waldeck-Rochet, est mis en service. La ville de Bobigny intègre le syndicat trois ans plus tard, en 1969. Aujourd'hui, le lieu abrite plus de 18000 concessions funéraires. « Il reste encore un peu d'espace à aménager, mais le Covid a beaucoup accéléré les choses, confie Nathalie Dijoux, directrice. Nous avions une quinzaine d'inhumations par jour pendant l'épidémie. Les réflexions sur la reprise des concessions ou sur l'éventualité de trouver des terrains supplémentaires vont arriver plus vite que prévu. »

Développement durable

# Rafrâichir la récréation



Léa Desjours

**V**endredi 18 octobre, veille des vacances scolaires de la Toussaint, Gilles Poux, le maire, accompagné de nombreux élu-e-s et en présence de l'équipe enseignante, des parent-e-s d'élèves et des enfants, inaugurerait les quatre cours oasis du groupe scolaire Langevin/Wallon. Cette inauguration qui clôturait la Semaine européenne du développement durable s'est poursuivie par un moment festif autour d'un goûter très apprécié par les petit-e-s et les grand-e-s. L'aménagement de cours oasis marque la volonté de la municipalité de s'inscrire dans une logique de lutte contre le dérèglement climatique. Il s'agit de mettre la biodiversité et la nature au cœur des écoles, avec des espaces de jeu qui permettent une diversité d'activités répondant aux envies des enfants. L'objectif est à terme de transformer l'ensemble des espaces de récréation en cours oasis.

● Pascale Fournier

**Des îlots de fraîcheur.** La présence des copeaux est importante car ils retiennent l'humidité même en plein été quand il fait très chaud. Il suffit de creuser. Le bitume est remplacé par des sols non bétonnés pour permettre l'écoulement de l'eau de pluie afin d'assurer le renouvellement des nappes phréatiques.



**Ballons et petits fours.** Pendant que les familles découvrent les cours oasis, place au goûter. Les petites tartes aux fruits et autres gourmandises sont très appréciées. Au service, le personnel communal est épaulé par l'équipe enseignante et le gardien de l'école.



## La Poste des 4 000-Sud va enfin rouvrir

Les habitant-e-s du quartier vont pouvoir retourner dans leur bureau de Poste. Grâce aux nombreuses interventions du maire, les démêlés avec les assurances ont fini par se régler et les travaux ont démarré. La réouverture de La Poste est annoncée pour le 5 novembre à 14 heures, une bonne nouvelle pour les riverain-e-s. Le distributeur de billets fonctionne par ailleurs à nouveau depuis le 29 octobre.

## Attention aux arnaques !

Des SMS circulent actuellement. Le message ressemble à cela : « **AMENDES.GOUV** : Veuillez noter que vous avez une amende de stationnement impayée. Pour éviter toute majoration, régularisez votre situation le plus rapidement possible en utilisant le lien ci-dessous. » Soyez vigilants et n'oubliez pas que la Direction générale des finances publiques n'envoie jamais de SMS pour défaut de paiement. De manière générale, ne cliquez pas sur les liens reçus dans des SMS vous signalant que vous devez régler une facture, une amende ou des impôts. En cas de doute, contacter le service concerné par courriel ou téléphone.

## Plaine Commune vous consulte

Dans le cadre de la révision du Plan local de mobilité (PLM), du 4 novembre au 9 décembre 2024, une consultation publique sur les cent actions concrètes pour la mise en œuvre du PLM sera ouverte. Pour info, une tablette numérique sera à disposition au centre administratif Mécano pour participer à la consultation : les lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, le mardi, de 13h30 à 17h30. Un questionnaire est aussi lancé pour recueillir votre avis sur l'autopartage dans le cadre



de ce plan. Toutes les infos sur la page dédiée du site de Plaine Commune en scannant ce QR code.

Jeunes

# Une soirée pour la Palestine

En ouverture de la Fête de la jeunesse, le service Jeunesse a organisé le 21 octobre une rencontre pour clôturer un programme d'échanges entre jeunes palestiniens et courneuviens. L'occasion pour elles et eux de s'informer.

**C'**est une fin d'après-midi animée à la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora. Pendant que les enfants profitent de leur premier jour de vacances, les animateur-ice-s installent des rangées de chaises dans le hall. En hauteur, le mot « Palestine » et des ballons verts, rouges et noirs annoncent la couleur. « *Le projet Jer'Est 2 devait se conclure avec la venue des Palestiniens en France. C'est ce que nous devons fêter aujourd'hui* », commente Bahij Drine, responsable Projets jeunes à la direction de l'Enfance et de la Jeunesse. Pour le présenter succinctement, Jer'Est est un programme de



Les habitant-e-s sont venus nombreux à la soirée Palestine.



Des jeunes courneuviens ont pu témoigner de leur déplacement à Jérusalem Est.

internationales et Interculturalité et l'association La Courneuve-Palestine... sans oublier la MPT Cesária-Évora, un lieu de rencontre pour tous et toutes. D'ailleurs, la jeunesse est venue en nombre à cette soirée consacrée à la Palestine, une cause qui lui tient à cœur. « *Je suis là pour m'informer! En dehors des réseaux sociaux, c'est difficile de savoir ce qu'il se passe* », explique une jeune habitante. En tout cas, sa soif de connaissance a pu être étanchée. Après la diffusion d'un court documentaire présentant Jer'Est, Ayoub et Nayila ont pris un moment pour discuter avec le public autour de leur voyage en Cisjordanie. « *Entre les checkpoints et les contrôles d'identité réguliers de l'armée israélienne, on s'est sentis sous pression... C'est le quotidien des Palestiniens* », raconte Ayoub.

## Une leçon d'engagement

Pour Nayila, le souvenir le plus marquant sera Bethléem, et surtout son mur de séparation : « *Ça m'a évoqué des images très fortes, comme le mur de Berlin. On dit que Gaza est une prison à ciel ouvert, sauf que là aussi, les Palestiniens ne peuvent pas sortir* », confie-t-elle. Son indignation est toutefois teintée de joie : « *Les Palestiniens nous offrent une leçon d'engagement et de civisme. Je n'ai jamais vu des jeunes connaître aussi bien l'histoire de leur culture!* » s'enthousiasme Nayila. « *Je m'attendais à passer des moments très durs, mais ce sont eux qui m'ont redonné le moral* », complète Mehdi, un jeune de la délégation montreuilloise qui s'est joint à l'événement.

Au sortir de cet échange passionnant, plusieurs habitant-e-s sont repartis avec le sourire et l'envie de s'engager davantage pour des causes internationales. Une mobilisation plus que nécessaire, et encouragée par Nadia Chahboune, adjointe déléguée à la Jeunesse : « *C'est à vous, les jeunes, de porter ce combat pour la cause palestinienne!* » a-t-elle annoncé pendant les échanges. « *L'équipe municipale va continuer de réclamer un cessez-le-feu permanent ainsi qu'une paix durable entre Israël et la Palestine. Par ailleurs, La Courneuve est jumelée avec un camp palestinien situé au sud du Liban qui vient d'être bombardé. Nous allons voir comment leur apporter de l'aide* », a déclaré Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée au Droit au logement. ● Pierina Klein

coopération entre vingt-deux villes<sup>1</sup> (dont La Courneuve) et le centre social et culturel Al Bustan, situé au cœur d'Al Silwan, un quartier de Jérusalem Est. En juillet 2023, Ayoub et Nayila, deux jeunes du Conseil local de la jeunesse (CLJ), y sont allés pour représenter La Courneuve. Le contexte actuel n'a pas permis aux Palestiniens de venir à leur tour. Qu'à cela ne tienne : « *Nous avons décidé de maintenir cette soirée pour mettre en lumière ce qu'il se passe en Palestine* », complète Bahij Drine. Cet événement a été co-organisé par le Conseil local de la jeunesse, le service Relations

1. Le Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine.

# L'art de grandir avec la boxe thaïe

À l'occasion de la nouvelle édition du Golden Kids, le 2 novembre, les jeunes du Derek Boxing affûtent leurs techniques de muay thaï. Lors de cette compétition, les enfants mettent en valeur leurs apprentissages, dans une ambiance à la fois exigeante et familiale.

**L'**écoute est la clé de la réussite », rappelle Mohamed, alias Granola, l'un des entraîneurs du Derek Boxing. Une phrase qui résonne tout au long de la séance de boxe thaïlandaise ou muay thaï, au gymnase Béatrice-Hess ce lundi. Une musique rythmée anime la salle, renforçant la concentration et la motivation des jeunes boxeur-se-s. Le cours, destiné aux enfants de 7 à 12 ans, est divisé en deux groupes mixtes, encadrés par Mohamed et Samir, le lundi et le jeudi de 18h à 19h30. Un autre créneau est dédié aux plus âgé-e-s, permettant aux adolescent-e-s et adultes de pratiquer cet art martial. Dans le groupe de Mohamed, la discipline est de mise. Après un échauffement intensif où les enfants sautent, courent et répètent des mouvements de base, place aux exercices techniques. Mohamed ne laisse rien au hasard. « L'échange est très important car chaque enfant a un train de vie différent [...] À travers ce sport,

je leur inculque le respect envers les adultes, mais aussi envers leurs partenaires et le matériel. » Sous son apparence parfois sévère, il se montre attentif à l'évolution de chacun-e. « Parfois, je leur fais des remontrances, mais c'est pour qu'ils prennent confiance en eux », précise-t-il. Ici, chaque enfant recherche quelque chose : l'assurance, l'envie de canaliser une énergie débordante ou encore le bien-être. « Notre objectif est de mettre l'enfant dans un cocon. » L'esprit de famille est ici palpable. Les anciens membres présents sont toujours les bienvenus, et même invités à rejoindre les cours lorsqu'ils et elles en ont envie. Mohamed incite ses élèves à prendre leur temps, à se concentrer sur les techniques plutôt que de se précipiter. « Mon père faisait de la boxe thaïe, j'aime beaucoup ce sport et je voulais suivre ses pas », raconte Mélina, 8 ans, avec fierté. Yassine, 14 ans, est plus novice mais déjà plein d'ambition : « Mes amis



Fabrice Gaboriau

m'ont recommandé ce club. J'aimerais que ça me rende plus fort, et pourquoi pas, devenir champion. » Chaque élève a sa motivation.

Mohamed tient à briser les idées reçues sur la discipline. « On pense que la boxe thaïe est violente mais c'est vraiment un art », insiste-t-il. Contrairement à la boxe anglaise où les coups se concentrent sur les poings, le muay thaï, requiert tout le corps : coudes, genoux, jambes et pieds deviennent autant d'armes dans cette pratique complexe. La maîtrise de soi et le respect sont surtout des éléments clés, bien loin de l'image de brutalité qu'on lui attribue parfois.

Au Derek Boxing, la passion pour le muay thaï se transmet aussi à travers des événements comme le Golden Kids, qui rassemble de jeunes boxeur-se-s. « En 2016, nous avons lancé cette compétition parce qu'il n'y avait pas assez de tournois au sein de la fédération », explique l'entraîneur. Complémentaire aux championnats d'Île-de-France et à la Coupe de Noël, cette rencontre permet aux enfants de mettre en avant leurs progrès.

Cette année, une quinzaine de jeunes du club s'affronteront au Golden Kids le 2 novembre, où environ deux cent cinquante participant-e-s sont attendus. À la clé, des coupes et des lots, mais également dix ceintures pour les catégories les plus fournies, aussi bien chez les filles que les garçons. Mais la sélection est stricte : seuls les élèves jugés les plus aptes à concourir par leurs entraîneurs seront retenus.

Derrière le travail rigoureux de la séance de ce soir, Mohamed prépare déjà subtilement ses jeunes protégés à l'événement sans leur mettre de pression. « Le jour de la compétition, l'enfant peut mettre à l'honneur son apprentissage », ajoute-t-il. Et ce qui compte vraiment, au-delà des résultats, c'est de profiter et de s'exprimer pleinement à travers ce sport.

Le Derek Boxing, bien plus qu'un simple club, ressemble à une véritable famille, où chacun-e peut trouver sa place et grandir, à son propre rythme, dans un esprit de camaraderie et de dépassement de soi. ● Maeva Lasmair Ansel

Cinéma

# Une première à L'Étoile



Adapté d'une nouvelle publiée en 1839 par Edgar Allan Poe, le film *La Chute de la maison Usher* de Jean Epstein est mis en musique par douze étudiant-e-s du Pôle Sup'93 dirigés par la cheffe d'orchestre Mélanie Levy-Thiébaud.

Le 5 novembre prochain, lors d'un ciné-concert exceptionnel, la projection de *La Chute de la maison Usher* sera accompagnée en musique par les étudiant-e-s du Pôle Sup'93.

Récemment adaptée sur la plate-forme de streaming Netflix, *La Chute de la maison Usher* n'a pas encore révélé tous ses secrets. Publiée en 1839 par Edgar Allan Poe, cette nouvelle sur un homme troublé au crépuscule de sa vie continue de faire l'objet d'adaptations, entretenant la fascination autour de la folie et de la décadence de la famille Usher. De grands maîtres se sont inspirés de l'œuvre littéraire. En 1928, le cinéaste Jean Epstein a créé une œuvre fantasmagorique qui est devenue une référence. Restauré des années plus tard, et même colorisé, le film fait toujours l'unanimité. En 1997, le compositeur américain Philip Glass a écrit de son côté un opéra qui bouleverse les codes de la musique classique. La cheffe d'orchestre Mélanie Levy-Thiébaud a eu

l'idée de faire se rencontrer le cinéma muet français et la musique orchestrale contemporaine américaine. Une rencontre qui permet de « lancer des passerelles entre le classique et les musiques actuelles », insiste Bernadette Dodin, directrice du Pôle Sup'93 qui assure la formation et l'insertion professionnelle des artistes et professeur-e-s de musique de demain.

À l'origine de ce projet : deux générations de femmes. Mélanie Levy-Thiébaud et Maureen Thiébaud sont mère et fille. Cette dernière, harpiste passée par l'orchestre de la Garde républicaine, a décortiqué les adaptations musicales de *La Chute de la maison Usher*, notamment l'opéra de Philip Glass, dans le cadre d'un mémoire. « Maureen est entrée en symbiose avec le sujet », confesse fièrement Mélanie Levy-Thiébaud. Ni une ni deux,

elle se démène pour monter un spectacle à quatre mains. Il faudra un an pour mener ce projet à bien. « On m'a dit que j'étais complètement folle », se remémore la cheffe d'orchestre.

## Une adaptation cousue main

Toucher à ces deux œuvres acclamées n'allait pas de soi. La composition musicale de Philip Glass a dû être disséquée par Maureen Thiébaud, chargée du montage musical, pour coller à l'œuvre en noir et blanc d'Epstein. Adieu la majorité des personnages chantés. Madeline Usher, la sœur du protagoniste principal, qui joue un rôle crucial dans la destinée de la famille, est la seule survivante de ce travail d'adaptation cousu main. Elle est interprétée par Sevan Manoukian, soprano au sein de l'orchestre Le Paradoxe fondé par Mélanie Levy-Thiébaud. « Nous avons dû expliquer à Philip Glass qu'il y aurait des changements mais qu'on ne toucherait pas à ses arrangements. Il nous a donné carte blanche », raconte la cheffe d'orchestre.

Douze étudiant-e-s du Pôle Sup'93 accompagnent le personnage de Madeline à la clarinette, aux percussions ou encore à la guitare électrique.

« Philip Glass vient du jazz à l'origine », explique Mélanie Levy-Thiébaud. « Cela donne une rythmique hypnotique qui produit une tension extraordinaire avec le film », poursuit-elle. « L'opéra de Philip Glass permet vraiment de mettre en perspective l'œuvre de Jean Epstein », confirme la direction du Pôle Sup'93. Une dose de frisson garantie pour les spectateur-riche-s et partagée par la cheffe d'orchestre qui, non sans humour, précise : « Cette œuvre a la réputation d'être maudite. Claude Debussy est mort avant d'avoir pu achever son opéra. On va faire très gaffe à nous. » ● Méline Escrihueta

## Ciné-concert :

*La Chute de la maison Usher* (66 minutes), de Jean Epstein. Direction orchestrale : Mélanie Levy-Thiébaud. Montage musical : Maureen Thiébaud.

Mardi 5 novembre à 19h30, au cinéma L'Étoile.

Public adolescent et adulte.

Gratuit sur inscription sur polesup93.fr

## Santé

# La campagne de vaccination contre la grippe et la Covid-19 est lancée

**D**epuis le 15 octobre, les personnes risquant de développer une forme grave de la grippe peuvent se faire vacciner. Il s'agit des personnes de 65 ans et plus ; des personnes de moins de 65 ans, y compris les enfants dès 6 mois souffrant de certaines maladies chroniques (diabète, insuffisance cardiaque ou respiratoire...); des femmes enceintes; des personnes souffrant d'obésité et de celles séjournant dans un établissement de soins de suite ou un établissement médico-social d'hébergement, quel que soit leur âge. Si vous êtes concerné, vous avez normalement reçu un bon de prise en charge. Ce bon vous permet de bénéficier gratuitement du vaccin antigrippal dans une pharmacie et d'être remboursé ensuite de l'injection. Si vous ne l'avez pas reçu, vous pouvez le demander à votre médecin, votre pharmacien-ne, votre infirmier-ère ou votre sage-femme. Les mêmes personnes risquent aussi de développer une forme grave de la Covid-19 et peuvent se faire vacciner contre les deux virus en même temps. Le vaccin contre la Covid-19 est fourni directement par le ou la professionnel-le de santé avec qui vous avez rendez-vous et il est pris en charge à 100% pour toute personne dès 5 ans.



Léa Desjours

## Secours

# Un numéro qui vous rappelle en cas d'urgence

**Attention, ce numéro n'est pas un spam.** Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, si vous sollicitez un service d'urgence par téléphone, vous serez rappelé par le **0 800 112 112**. Vous ne devez donc pas ignorer cet appel. Ce numéro est gratuit, le fait de décrocher ne sera pas facturé ni surtaxé. Pour ne pas être surpris s'il s'affiche sur votre écran de téléphone, vous pouvez l'enregistrer dans votre répertoire. Pour rappel, il existe douze numéros d'urgence gratuits :

- le **15** (Service d'aide médicale d'urgence ou Samu);
- le **17** (police ou gendarmerie);

- le **18** (sapeurs-pompiers);
- le **112** (numéro d'urgence européen)
- le **114** (numéro d'urgence pour les personnes sourdes et malentendantes);
- le **115** (urgences sociales ou Samu social);
- le **119** (enfance en danger);
- le **116 000** (enfants disparus);
- le **116 117** (permanence des soins ambulatoires);
- le **191** (sauvetage aérien);
- le **196** (sauvetage maritime);
- le **197** (alerte attentat).

## ÉTAT CIVIL

DU 4 OCTOBRE 2024 AU 30 OCTOBRE 2024

### NAISSANCES

**Djeneba SOKHONA** (F)  
née le 22 septembre 2024  
**Souheyl-Aram TERZIAN** (M)  
né le 25 septembre 2024  
**Abou DIOP** (M)  
né le 26 septembre 2024  
**Kenzi SEHIB** (M)  
né le 1<sup>er</sup> octobre 2024  
**Mahdi DIALLO** (M)  
né le 6 octobre 2024

### MARIAGES

Monsieur **Akim MAIZA**  
et Madame **Rania HAJJOUBI**  
Monsieur **Nirajan RANA**  
et Madame **Smriti GURUNG**  
Monsieur **Frederic KAMBEMBA TSHITENDA**  
et Madame **Chinana SAKALA SINANDUKU**  
Monsieur **Sylvain PARAMESHUWARAN**  
et Madame **Luxchana YOGESWARAN**

### DÉCÈS

Madame **Habiba BAKOURI**  
Madame **Martine CHENU**  
Monsieur **Fatsah IDJERAOUI**  
Monsieur **Yazid BOUSBAINE**  
Monsieur **Adil OUSAÏD**  
Monsieur **Saïd SAINDOU RAMADANI**  
Madame **Monique BÂCLE**  
veuve **BAUDET**  
Monsieur **Borisa NIKOLIC**  
Monsieur **Mamadou FOFANA**  
Monsieur **Arif MARECAR**  
Monsieur **Khalidou BA**  
Monsieur **Boudallaye SIBY**

## Propreté

# Collecte des encombrants

Matelas, meubles, gros cartons, sommiers, ferraille, gros électroménager... En raison de leur taille ou de leur poids, ces déchets, appelés encombrants, sont collectés à part. À La Courneuve, ces collectes sont prévues tous les mercredis des semaines paires.

Les prochaines auront donc lieu :

- le **13 novembre** • le **27 novembre**
- le **11 décembre** • le **25 décembre**.

Vous pouvez sortir vos encombrants sur le trottoir la veille, à partir de 20h. Si vous les déposez sur une voie publique ou privée en dehors de ces créneaux, vous vous exposez à une amende allant jusqu'à 3 000 euros. En dehors des jours de collecte, vous devez vous rendre dans l'une des quatre déchèteries du territoire. La plus proche est celle d'Aubervilliers, 22, rue des Bergeries, ouverte gratuitement aux

particuliers les lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30 et les mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30.



L.D.

## Pouvoir d'achat

# Augmentation anticipée du Smic le 1<sup>er</sup> novembre

Chaque année, au 1<sup>er</sup> janvier, le Salaire minimum de croissance (Smic) bénéficie d'une hausse mécanique indexée sur l'inflation. Cette augmentation de 2% aura exceptionnellement lieu dès le 1<sup>er</sup> novembre. Le Smic passera ainsi à 1 801,80 euros brut mensuels pour un-e salarié-e travaillant 35 heures par semaine.

## NUMÉROS UTILES

### PHARMACIES DE GARDE

- consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### URGENCES

**POMPIERS : 18** • **POLICE-SECOURS : 17**  
• **SAMU : 15**

### COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois  
**Tél. : 01 43 11 77 30**

### MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93  
**Tél. : 01 48 32 15 15**

### CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal  
200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris  
**Tél. : 01 40 05 48 48**

### COLLECTE DES DÉCHETS

**Tél. : 0 800 074 904**  
(gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

**Tél. : 01 71 89 66 15**  
Les mardis et vendredis.

### MAIRIE

**Tél. : 01 49 92 60 00**

### PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri  
**Tél. : 01 49 92 60 00**

### PLAINE COMMUNE

• 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis  
**Tél. : 01 55 93 55 55**

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@lacourneuve.fr](mailto:mairie@lacourneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M<sup>me</sup> la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@lacourneuve.fr](mailto:stephane.troussel@lacourneuve.fr)

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

### PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.

**Tél. : 01 49 92 62 05**

**2 NOVEMBRE**

**ATELIER LOMBRICOMPOSTAGE**

Composter ses déchets organiques permet à la fois de réduire ses déchets et de produire un engrais de qualité. Si vous résidez en appartement, Plaine Commune vous propose gratuitement un lombricomposteur après cet atelier. Cette formation étant limitée en nombre de places, nous vous invitons à réserver



sur le site en scannant ce QR code.

**Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.**

**5 NOVEMBRE**

**CINÉMA LA CHUTE DE LA MAISON USHER**



Projection du film de Jean Epstein, *La chute de la maison Usher*, accompagnée en musique par les étudiant-e-s du Pôle Sup'93. Cette initiative est une première mondiale. **Cinéma L'Étoile, à 19h30. Séance unique et gratuite.**

LIRE PAGE 13

**7 NOVEMBRE**

**SENIORS VISITE DE CHÂTEAU**

Explorez le château de Champs-sur-Marne, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle pour le financier de Louis XIV et fréquenté par des invité-e-s de marque, comme la marquise de Pompadour, la princesse de Conti, ou encore des hommes de lettres, tels Diderot et Marcel Proust. **Rendez-vous devant la mairie, à 9h.**

TARIF : 7,5 €

**7 NOVEMBRE**

**DÉBAT POUR OU CONTRE LES TOILETTES PUBLIQUES ?**



À l'occasion du Référendum Courneuvien et de la question posée : « Comme l'ont proposé des habitant-e-s, êtes-vous favorables à l'installation de toilettes publiques gratuites dans la ville? », la municipalité organise une rencontre-débat avec Julien Damon, sociologue spécialiste de la question.

**Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.**

**DU 7 AU 16 NOVEMBRE**

**MUNICIPALITÉ RÉFÉRENDUM COURNEUVIEN**

Pour cette quatrième édition du Référendum Courneuvien, la thématique choisie est la question du « droit aux toilettes ».

**Pour tout savoir, rendez-vous sur notre avis.lacourneuve.fr**

**8 NOVEMBRE**

**SANTÉ CAFÉ DES AIDANT-E-S**

Vous accompagnez un proche malade, en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge? Autour d'un café, venez échanger sur votre expérience avec d'autres personnes. Animé par des professionnel-le-s, le Café des aidant-e-s est un temps convivial d'échange et d'information en libre accès.

**Maison de la citoyenneté James-Marson, à 14h.**

**8 NOVEMBRE**

**ATELIERS COMPOSTAGE**

Plaine Commune propose gratuitement aux habitant-e-s du territoire différents moyens de composter, que vous résidiez en appartement ou en pavillon.

**Boutique de quartier des Quatre-Routes, 1, rue Danielle-Mitterrand, de 17h30 à 19h.**

Inscriptions en ligne en scannant ce QR code.



**8, 15, 22 ET 29 NOVEMBRE**

**SENIORS ATELIERS SOCIO-ESTHÉTIQUES**



Ces séances vous feront un bien fou! Une bonne manière de prendre soin de soi et de reprendre confiance.

**Maison des seniors Marcel-Paul, à 9h30. Inscription à la Maison Marcel-Paul.**

**9 NOVEMBRE**

**PETITE ENFANCE WOOOOOOOOL**



Un spectacle de créatures de laine et de musique sur les métamorphoses. Une aventure sensorielle pour petit-e-s et grand-e-s.

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h30.**

**9 NOVEMBRE**

**MÉDIATHÈQUE ATELIER ANTHOTYPE**

L'anthotype est un procédé photographique qui utilise la photosensibilité des fleurs pour créer des images : une recherche poétique en lien avec le végétal.

**Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h. Sur inscription au 01 71 86 37 37.**

À PARTIR DE 8 ANS

**11 NOVEMBRE**

**COMMÉMORATION ARMISTICE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**



La municipalité et les associations d'anciens combattants commémoreront l'armistice de la Première Guerre mondiale.

**Cimetière des Six-Routes, à 11h.**

**15 NOVEMBRE**

**DANSE MATIÈRE(S) PREMIÈRE(S)**

Avec ce spectacle, Anne Nguyen revient aux racines de la danse à travers l'exploration des danses africaines urbaines.

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.**

À PARTIR DE 8 ANS

**17 NOVEMBRE**

**MOBILISATION À NOUS DE JOUER EN FAMILLE**



À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, l'Office municipal des sports organise un après-midi d'activités sportives en famille.

Au programme : des jeux amusants, diverses disciplines sportives et aquatiques, et un goûter convivial.

**Centre sportif Béatrice-Hess, de 13h30 à 17h.**

**JUSQU'AU 18 NOVEMBRE**

**MUSIQUE TU ES RAPPEUSE ?**



Le dispositif « Lab93 » est le premier incubateur pour rappeuses en Seine-Saint-Denis! Par le biais de formations, de rencontres avec des professionnel-le-s du milieu du rap et de concerts, les rappeuses ont la possibilité de se former, de bénéficier d'opportunités professionnelles et d'exprimer leur art librement. Les candidatures sont à envoyer avant le 18 novembre.



Plus d'informations en scannant ce QR code.

**20 NOVEMBRE**

**MOBILISATION MARCHÉ CONTRE LE RACISME**

Les élu-e-s du Conseil communal des enfants (CCE) vous invitent à participer à leur manifestation contre le racisme qui partira des 4 000-Sud et arrivera en mairie où un goûter attendra les participant-e-s.

**Place de la Fraternité, à 14h.**

**23 NOVEMBRE**

**DANSE COQUILLES**

Bercé, enfant, par les contes et la musique africaine, le chorégraphe Amala Dianor est allé puiser dans ses souvenirs pour créer, pour la première fois, un spectacle à destination des tout-petit-e-s.

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h30.**

À PARTIR DE 1 ANS

**DU 26 AU 28 NOVEMBRE**

**CITOYENNETÉ COMMENT ÇA VA DANS MON QUARTIER ?**

Les réunions dans les quartiers reviennent!

**Le 26/11 à 18h30 :**

**au Centre-ville,** rendez-vous à la Maison de la citoyenneté James-Marson et aux **4 000-Sud,** à la Maison pour tous Aoua-Keïta.

**Le 27/11 à 18h30 :**

dans le **quartier de la Gare,** rendez-vous à l'école Charlie-Chaplin et aux **4 000 Nord,** à la Maison pour tous Cesária- Évora

**Le 28/11 à 18h30 :**

**aux Quatre-Routes/Rateau,** rendez-vous à la Boutique de quartier des Quatre-Routes et aux **Quatre-Routes/ Anatole-France,** à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

**Plus d'informations à venir sur www.lacourneuve.fr**

**DU 7 AU 16 NOVEMBRE 2024**

# Référendum Courneuvien

**Vote ouvert à partir de 16 ans  
à toutes les nationalités.**

**DES TOILETTES  
PUBLIQUES  
GRATUITES EN VILLE ?  
QUE DÉCIDONS-  
NOUS ?**



Translation  
മൊഴിപ്പെ  
ധർമ്മ  
অনুবাদ  
ترجمه  
ترجمة  
翻译



notre  
avis  
!

**Plus d'infos sur  
[notreavis.lacourneuve.fr](https://notreavis.lacourneuve.fr)**

